

Message partagé lors du culte de la Fête du Twannberg

Le dimanche 11 septembre 2012

Texte de référence : Marc 6 ; 30-44

Magda Hollander a été déportée à Birkenau et Auschwitz avec toute sa famille alors qu'elle était adolescente. C'est aujourd'hui la seule rescapée. Dans un livre poignant, elle raconte ce qui lui a permis de tenir le coup, de trouver le courage de se battre pour vivre et de surmonter le drame qu'elle a traversé.

Elle raconte qu'à Birkenau, une femme âgée lui tend sa main avec quatre petits bouts de pain moisi. D'une voix à peine audible, elle lui dit : « Prends, tu es jeune, tu dois vivre tu es encore jeune ». Magda a pris ces quatre bouts de pain. Elle les a mangés devant la femme âgée qui les lui avait donnés. J'ai lu, dit-elle, dans son regard beaucoup de bonté.

Dans ce geste de quatre petits bouts de pain donné en ces circonstances, Magda y a perçu un appel à la vie.

Voici ce qu'elle dit : J'ai été déportée à seize ans. Des Juifs hongrois, je suis une des rares à être revenue, j'ai été épargnée, je suis vivante, j'ai dit oui à la vie.

Quatre petits bouts de pain moisi, ce n'est pas grand-chose, c'est vraiment rien. Et pourtant, le fait qu'ils aient été donnés, partagés a été porteur de vie, de courage et de confiance.

Comme je le disais la semaine dernière

Je pourrais souligner le fait que c'est suite à la bénédiction du pain par Jésus que tous seront rassasiés malgré le peu qu'il y avait. Je pourrais souligner que les restes après le partage renvoient à la générosité de Dieu. Je pourrais faire remarquer que le fait de demander à la foule de s'asseoir en groupe, en rang désigne Jésus comme berger : un guide, un appui, une assurance.

Mais ce matin, l'histoire de Magda m'invite à m'arrêter davantage sur le fait que cette histoire de pain s'inscrit dans le contexte de l'envoi en mission des disciples. A l'image des quelques pains pour nourrir toute une foule, ils ont peu de moyen pour accomplir une grande tâche. Et pourtant, c'est justement en partageant ce que nous avons reçu, nos talents, nos charismes, l'amour que nous pouvons donner, la générosité que nous pouvons partager, quatre petits bouts de pain que des richesses en sortiront.

Nous ne sommes pas parfaits, nous ne sommes pas des Abbé Pierre, nous pouvons être égoïste, nous pouvons avoir de la rancœur, nous pouvons parfois avoir envie de nous venger et pourtant avec ce que nous sommes, avec même le peu d'amour, d'amitiés, de générosité que nous avons à partager, il vaut la peine de le faire, car Dieu, nous est-il dit, en fera des richesses de vie

Mère Térésa disait : « Notre engagement est une goutte dans l'océan, mais si nous ne rajoutons pas cette goutte, l'océan aurait une goutte en moins »

Amen